

DEPARTEMENT DE FORMATION A L'ENSEIGNEMENT

Formation des directeurs. Concours d'entrée Novembre 2007. Commentaire de texte.

Vous traiterez au choix le texte n°1 ou le texte n° 2.

Texte n°1

La musique, élément de la dimension « expressive » de la culture.

« Lorsqu'ils abordent la "culture", les anthropologues nous expliquent qu'il s'agit là d'un phénomène complexe constitué de l'interaction de nombreux éléments, et ils mettent en évidence le caractère spécifique de certains d'entre eux. Ils parlent de culture matérielle (objets, instruments, outils), de système socioéconomique (classes sociales, groupes, institutions, associations professionnelles, organisations de production, etc.), puis de culture expressive (religion, arts, langage). Le phénomène "culture" est donc, par définition, un complexe de parties fonctionnellement liées (ce qui n'exclut pas, toutefois, la présence de phénomènes transitoires plus ou moins dysfonctionnels), mais l'important reste que les trois composantes – matérielle, socioéconomique et expressive – constituent un système au sein duquel chaque élément interagit, soit effectivement, soit potentiellement, avec tous les autres. En ce qui concerne le champ musical, cela nous amène à constater que les façons de faire de la musique (pratiques théoriques ou instrumentales/vocales, écoute, son) sont influencées par le contexte socioéconomique et peuvent, à leur tour, avoir un effet sur l'économie et sur l'ensemble de la vie sociale. »

Keller, Marcello Sorce, « Contextes socioéconomiques et pratiques musicales dans les cultures traditionnelles », in Nattiez, Jean-Jacques (sous la direction de), *Musiques et Cultures, Musiques, Une encyclopédie pour le 21^e siècle*, vol. 3, Paris, Actes Sud/Cité de la Musique, 2005, p. 559 – 592.

A la lumière de votre expérience et de vos connaissances spécifiques, vous discuterez cette citation dans l'optique de vos futures responsabilités d'un conservatoire à rayonnement départemental ou régional.

DEPARTEMENT DE FORMATION A L'ENSEIGNEMENT

Formation des directeurs. Concours d'entrée Novembre 2007. Commentaire de texte.

Vous traiterez au choix le texte n°1 ou le texte n° 2.

Texte n°2

« Une critique facile commet souvent l'erreur de considérer la poésie, la musique, la peinture – produits diversifiés de l'art – comme de pures traductions en langages différents de la même conception imaginaire préétablie, les qualités techniques – couleur pour la peinture, son pour la musique, rimes pour la poésie – ne faisant que leur apporter un simple complément. Dans cette façon de voir, l'élément sensible de l'art, et avec lui presque tout ce qui dans l'art est proprement artistique, est voué à l'indifférence.

Pourtant, une critique esthétique authentique doit commencer par concevoir clairement le principe opposé : le matériau sensible de chaque art comporte un degré et une qualité spécifique de beauté que les formes d'un autre art ne sauraient traduire, il nous affecte de façon totalement différente. L'art, en effet, ne s'adresse pas à la sensibilité pure ni encore moins à l'intellect pur, mais, au travers des sens, à la « raison imaginative » ; la beauté esthétique se subdivise en catégories bien distinctes qui correspondent aux différentes aptitudes de ces sens.

Chaque art dès lors, doté de son charme sensible, bien spécial et intraduisible, possède sa voie propre pour atteindre l'imagination ; il y a aussi ses responsabilités particulières envers le matériau qu'il emploie.

Une des fonctions de la critique esthétique est de définir ces domaines : estimer à quel degré une œuvre d'art donnée s'acquitte de cette responsabilité envers le matériau qui lui est propre : relever dans un tableau ce charme pictural authentique qui ne réside ni dans la pensée ni dans un simple sentiment poétique, et encore moins dans le simple exercice d'une virtuosité impersonnelle, qu'il s'agisse de couleur ou de dessin ; caractériser dans un poème cette véritable qualité poétique qui n'est ni purement descriptive ni méditative, mais qui provient du traitement inventif du langage rythmique, disons ce qui chante vraiment dans le chant ; saisir en musique le charme musical, cette musique essentielle qui ne propose ni parole ni sentiment ni idée séparable de la forme particulière qui sert à exprimer.»

Walter Pater (1839-1894) : « Que tout art soit musique », in *Essais sur l'art et la Renaissance* (1877). Traduction d'Anne Henry. Paris, Klincksieck, 1985.

Vous commenterez et discuterez ce texte de façon structurée en étayant votre réflexion d'exemples précis.